

« Cheminer est un des mots que je préfère lorsqu'il s'agit de l'Église. » – Pape François

PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

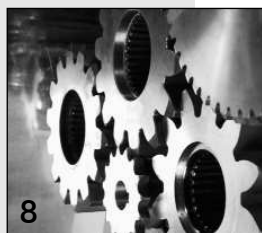
Numéro 44 | Hiver 2014



DOSSIER Humour et spiritualité

Cinquantenaire du patronage de saint Paul
Cursillistes, quelle face avons-nous ?

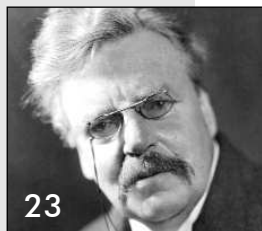
Sommaire



8



13



23

Date
de tombée
du prochain
numéro :
28 déc. 2013

En couverture

Le petit pèlerin, photo de PEM. « Qu'y a-t-il de plus beau que d'appartenir à un peuple qui chemine? Quelle plus belle expérience que d'avancer ensemble dans l'histoire avec le Seigneur parmi nous. Nous ne sommes pas isolés, à marcher seuls, nous sommes les membres du troupeau du Christ qui avance uni. Il faut marcher bien unis, sans fuite en avant ni nostalgie. » — Pape François, à Assise, le 4 octobre 2013

3 Éditorial

Le secret

Jacques Deschamps

4 Mot du National

La joie est un arc-en-ciel

Gilles Baril

5 En pèlerinant

Saint Paul, notre patron

Loyola Gagné

7 Pèlerins en dialogue

On nous écrit... Nous répondons!

La rédaction

8 Pèlerins en recherche

Qu'est-ce qui ne marche pas?

Nel Bertrán

Témoignage

Pour clôturer l'Année de la Foi

Albert Saint-Jean

11 DOSSIER Humour et spiritualité

Humour et spiritualité

Alain Ambeault

Face de ressuscité

Gaëtan Lacelle

Le MC possède sa spiritualité

José G. Beraldo

L'humour de Jésus et le nôtre...

Georges Madore

As-tu perdu la foi?

Bernard Saint-Onge

19 Halte-prière

Soliloque avec Dieu

CD Les prêtres

20 Pèlerins d'ici

Cursillistes, quelle face avons-nous?
Main dans la main, soyons témoins

Monique Bourgeois
Louise Jacques

22 Pèlerin du 5^e jour

Je veux parler à mon service!

Gérard Sauvé

23 Joyeux pèlerin

Un humoriste béatifié?

Aleteia.org

24 Sage pèlerin

Vieillir est aussi beau que naître

Doris Lussier

25 Pèlerin poète

Noël d'un père alcoolique et séparé

Albert Saint-Jean

27 Halte-détente

Pèlerins en marche, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Abonnement

6254, rue Chemillé
Anjou (Québec)
H1M 1T2 Canada
514 504-7377
mcf-c-secretariat@hotmail.com

Abonnement en ligne

www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm

Comité de rédaction

pem@cursillos.ca

Jules Bélisle, Monique Bourgeois,
Jacques Deschamps,
Loyola Gagné, sss, Louise Julien,
Marcel Legault

Conception graphique

Ghislain Bédard

Impression

Héon & Nadeau
www.impheonnadeau.com

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :

15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.

Abonnement de soutien :

50 \$ par année (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :
10 \$ par personne

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368



Le secret

par Jacques Deschamps | jacques@cursillos.ca

J'AURAI VOULU ÉLARGIR MES HORIZONS, mais les ailes furent attribuées aux oiseaux. Le vent les transporte, mais les imbéciles de moineaux reviennent obstinément au nid. Me suis fabriqué un avion. Plus je montais, plus l'air devenait rare. Je fus bien vite obligé d'atterrir. Suis aller voir les gars de la NASA. La fusée revint de justesse. Seigneur Dieu, pourquoi avoir planté en moi le goût d'aller plus haut sans me donner de quoi grimper?

Un songe vint m'avertir. Je compris mon erreur. Certains sont appelés à aller haut, d'autres à aller loin. J'avais la parole facile et le sourire engageant. J'étais dans l'armée de terre. Je demandai à être un guide, une personne capable de réveiller la foi de mes sœurs et frères humains. Je parlai fort et avec conviction. Mes paroles furent quand même rapidement dispersées au vent. Ce même vent qui avait refusé de porter mon avion. Seigneur Dieu, pourquoi ce goût insatiable de consoler et de guérir en cachant le remède miracle tout au fond du panier de la foi et de l'amour?

Je me suis mis en colère. J'exigeais, comme le bonhomme Job, des réponses claires. C'est quoi l'affaire? On fait son possible pour suivre les suggestions dans le gros livre d'instruction, on se tue à l'ouvrage, on demande de l'aide, et pour toute réponse: le sentiment intime d'aller nulle part. Le fameux « prochain » qu'on nous prescrit d'aimer nous surveille du coin de l'œil pour voir si on aurait trouvé quelque fameux secret. Ce silence me blesse profondément.

Pourquoi ce que nous appelons hasard serait, en fait, la logique de Dieu? Pourquoi est-ce que tout ce qu'on qualifie d'humain nous semble vulnérable? Pourquoi à chaque qualité a-t-on accroché un défaut? La tristesse vient toujours recouvrir notre dernière joie comme le nuage cache le soleil. Des amis m'assurent que Dieu n'existe pas, mais ils ne peuvent m'expliquer son



Photo : Auteur inconnu

absence. Expliquez-moi comment il se fait que le bébé naissant sourit dès qu'il entend les pas de sa mère qui approche. Je peux bien concevoir la chaleur sans le feu et la lumière sans le soleil, mais qui peut expliquer l'amour sans Dieu? Je connais tout plein de personnes que Dieu auraient dû consulter au moment de créer la terre. À les entendre, Dieu devait être fatigué au bout de sa longue semaine de mise en place de notre malheureux monde...

Je n'ai pas eu toutes les réponses à mes questions. Ces réponses sont enfouies dans chacun et chacune de vous. Mais étant donné que vous êtes cursillistes, vous avez droit à des faveurs spéciales. On m'a permis de vous dévoiler un secret très bien gardé. En fait, ne le partagez pas avec des chrétiens ordinaires, ils ne comprendraient pas. Fermez vos yeux, voici le secret.

Dieu est un humoriste. Le plus grand de tous! Dieu ne se prend pas au sérieux...

L'humour: forme d'esprit consistant à décrire les imperfections de la réalité de façon drôle. Avec l'humour, tout passe mieux! *De Colores!* ■



La joie est un arc-en-ciel

par **Gilles Baril** | Exécutif

LE VIEUX CURÉ DE CAMPAGNE de Bernanos écrit ses mémoires et il apparaît d'une morosité assommante pendant des centaines de pages pour finalement conclure le bilan de sa vie avec une révélation surprenante : « L'Église possède toute la joie dont notre triste monde a besoin. » Dans son volume *Pourquoi être chrétien?*, Timothy Radcliffe fait écho à cette affirmation : « L'Église a comme mission de réunir les gens pour qu'ils puissent se réjouir ensemble... en donnant la certitude que tout ce qu'on vit a un sens, peu importe la façon dont cela finit... » (Éd. du Cerf, Paris, 2005)

Alors, qu'est-ce que la joie? Est-ce la recherche du gain et du profit sur les autres, le plaisir des sens, la satisfaction d'un caprice passager ou encore le repliement sur soi avec une intention sournoise de maquiller la réalité par des illusions ou par du superficiel qui décentre du moment présent tout en trompant la mémoire du passé?.. Cette joie-là ne conduit pas au véritable bonheur, car la joie n'est pas qu'un sentiment ou une émotion.

La joie est un arc-en-ciel; elle est *de colores*. Elle emprunte toutes sortes de situations ou de visages, mais



Photo : Fond-ecran.net

toujours elle s'enracine dans la bonté des gens et produit des fruits de paix chez la personne qui reçoit comme chez celle qui donne. Pour accueillir la joie, il faut demeurer ouvert aux petits bonheurs quotidiens : la beauté de la nature, les oiseaux du ciel et les fleurs des champs, les avancées de la science, la technologie qui agrmente et facilite le vécu quotidien. Il faut savoir goûter les vraies rencontres, admirer les gens, se permettre d'être satisfait du travail bien exécuté. C'est à partir de ces joies toutes simples que Jésus annonce le Royaume de Dieu : il partage la joie du semeur et du moissonneur, du berger qui retrouve sa brebis, du père qui accueille son fils prodigue, de la femme qui vient de donner naissance, de la veuve qui dépose son obole au Temple... Toutes ces joies du quotidien ont du prix à ses yeux.

Charles de Foucauld écrit : « La joie consiste à prendre conscience que chaque minute de ma journée se vit avec le Christ : que je travaille, que je parle, que je lise, que je prie : Dieu est avec moi. Et de savoir Dieu là : quel bonheur! Que je suis heureux! » (Méditations, 6 novembre 1897). Être heureux, c'est sortir de son ego pour vouloir le bien de l'autre. La joie individuelle et égocentrique n'existe pas : la joie, tout comme l'espérance, doit se partager, se propager dans la solidarité. La joie consiste à sortir de sa médiocrité pour se donner un idéal, et tout mettre en œuvre pour atteindre cet idéal.

La joie consiste à tout faire pour croire en chaque personne. N'oublions jamais que la personne vaut plus que les actes qu'elle commet, surtout quand ces actes nous ont déçus. La joie parfaite, c'est espérer contre toute espérance. C'est reconnaître comme une certitude que le meilleur est toujours devant nous. Que notre bonheur trouve sa source dans cette certitude : « Qu'il nous a choisis pour servir en sa présence » et que « L'Église a comme mission de réunir les gens pour qu'ils puissent se réjouir ensemble ». N'est-ce pas là entendre un écho lointain de l'Évangile : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie. » (Jn 15, 11) « Je vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. » (Jn 15, 16) ■



Saint Paul, notre patron

par **Loyola Gagné** | loyola@videotron.ca

EN PÉRÉGRINANT dans les archives du Mouvement des Cursillos, je me suis rendu compte qu'en décembre, nous allons commémorer le cinquantième de la proclamation de saint Paul comme Patron du MC. Comme il serait juste et bon de souligner l'événement dans chacune des nos communautés, j'ai pensé vous offrir ici du matériel à ce sujet.

Deux revues

D'abord, pour ceux qui n'ont pas accès à Internet, sachez que nous avons consacré par deux fois un numéro de revue sur saint Paul. Le premier, en janvier 2001, dans ce qui s'appelait alors le *De Colores*, c'était le n° 71. Un numéro exceptionnel, préparé entièrement sous l'habile direction de Jean-Louis d'Aragon, s.j. animateur spirituel émérite du MCFC. Jean-Louis fut professeur d'exégèse à l'Université de Montréal durant 35 ans. Voici comment il décrit le contenu de ce numéro: « Nous avons voulu vous présenter un tableau général de l'apôtre Paul, de sa carrière et de son œuvre. Nous avons tenté de mettre en relief sa conversion et la transformation radicale que la grâce a produite en lui. » En somme, c'est un numéro très riche qui n'a pas vieilli et que tout cursilliste, ancien ou nouveau, se doit de lire.

Ensuite, plus près de nous, vous avez le n° 24 de la revue *Pèlerins en marche* (en novembre 2008) qui a consacré tout le dossier sur l'Année Saint Paul. Vous y trouverez de la page 7 à 9, le récit palpitant des démarches nécessaires pour l'obtention par Rome de ce Patronage de saint Paul pour le Mouvement des Cursillos. Cela se lit comme un roman! Même si vous l'avez déjà lu, vous y gagneriez à le relire encore! Si vous n'avez pas la collection des *Pèlerins en marche*, ne soyez pas chagrin, vous pouvez télécharger ce numéro sur le site du MCFC:

<http://www.cursillos.ca/mcfc/revue/24-Pelerins.pdf>

Déjà, par ces deux références, vous avez abondamment matière à élaborer une *Ultraya* sur le sujet!



Photo: Icône russe, *Saint Paul*, 1995.
Écrite par la main de Denise Gosselin Gravel o.f.s de Grondines.

Un site incontournable

Cependant, pour compléter, je crois qu'il serait opportun, à l'occasion de cet anniversaire du Patronage de saint Paul sur notre Mouvement, d'inviter chaleureusement tous les membres de nos communautés à consulter l'extraordinaire page intitulée : « Sur les pas de saint Paul », qui fait l'envie des sites compétiteurs! Elle se trouve à :

<http://www.cursillos.ca/action/st-paul.php>

Voici comment cette page a été présentée par Serge Séguin, notre webmestre émérite.

Il nous fait plaisir de vous y présenter à chaque semaine, une étape dans la vie et les voyages de l'Apôtre Paul, « céleste patron devant Dieu du Mouvement des Cursillos ». Cette page est l'une des plus consultée de notre site. Et pour cause, elle est emballante, comme l'est l'Apôtre lui-même, quand on parvient à surmonter les préjugés qui courent à son endroit...

Pour nous, cursillistes, saint Paul n'est pas un saint ordinaire! C'est donc un immense privilège d'avoir ce converti et convertisseur comme « patron céleste », c'est-à-dire comme modèle de vie et comme intercesseur devant Dieu. Mais jusqu'où le connaissons-nous? N'entretenons-nous pas des préjugés concernant certaines de ses affirmations? Avons-nous seulement le désir de le prier? En quoi peut-il nous servir de source d'inspiration?

C'est à toutes ces questions que veut répondre notre page « Sur les pas de saint Paul ». Notre intention est de conduire le lecteur (ou la lectrice) à mieux le connaître. Et nous le faisons non pas au moyen d'une savante exégèse de ses écrits, mais bien en rappelant les divers épisodes de sa vie qui nous font découvrir les nombreuses facettes de sa personnalité et de son action apostolique. En passant, nous mentionnerons quelques ouvrages utiles sur l'Apôtre, que ce soit des livres, des documents audio ou des sites Internet de valeur.

Un signe qui ne trompe pas : quantité de lecteurs et lectrices nous ont dit avoir beaucoup apprécié cette chronique et souhaiter pouvoir y revenir pour mieux

connaître ce grand ami du Christ. D'autres, qui ont manqué sa première parution, seront heureux de découvrir le talent de vulgarisateur du père Yvon-M. Allard qui sait nous faire part de ses recherches et de son érudition dans un langage facile à comprendre. Pour les personnes qui désireraient consulter plus d'un épisode à la fois veuillez vous référer à nos archives. Aussi, nous avons réunis dans une bibliographie les différentes lectures suggérées par le père Allard au fil de ses chroniques hebdomadaires.

Il est évident que l'Apôtre Paul est une source d'inspiration pour l'Église entière, donc pour tous les chrétiens et non seulement pour les cursillistes! Par conséquent, cette page de notre site est offerte à tous nos visiteurs, de quelque allégeance qu'ils soient. Notre plus grand désir est qu'elle contribue à faire découvrir ce « fou du Christ », cet ardent constructeur des premières communautés chrétiennes, et qu'elle encourage finalement nos lecteurs à l'invoquer et à suivre ses traces.

À l'occasion de ce cinquantenaire, mettons-nous tous et toutes « Sur les pas de saint Paul »! Installez dès maintenant dans vos favoris :

<http://www.cursillos.ca/action/st-paul.php> ■

The screenshot shows the website interface for 'Mouvement des Cursillos Francophones du Canada'. At the top, there is a navigation menu with options like 'Accueil', 'Cursillo', 'MCFC', 'Prière', 'Formation', 'Action', 'Liens', 'Contacts', and 'Rechercher'. Below the menu, the article title 'Sur les pas de Saint Paul' is displayed, along with a small portrait of Yvon-Michel Allard. The article content is visible, including a sub-header '21. Iconium et Lystres' and a small image of a landscape. The text discusses the missionary journey of Paul and Barnabas to Iconium and Lystres.



On nous écrit... Nous répondons!

Garoches-vous!

Merci pour l'attention que vous avez portée à mon article (PEM n° 43, p. 25). Je félicite tous les responsables de la revue *Pèlerins en marche*, je la lis en entier, je la trouve fort intéressante. Quel beau travail d'équipe!

Germaine Blanchet

NDLR. Vous avez sûrement un jugement supérieur à la moyenne... et je profite de ce numéro sur l'humour pour garocher une roche dans la mare de ceux qui ne sont pas encore abonnés à cette si intéressante revue!



Photo : iStockphoto

Clerc qu'il faut plus de laïcs!

Je constate avec plaisir et reconnaissance que tu es toujours actif pour accompagner les Cursillistes. Merci d'avoir eu la délicatesse de m'envoyer le PEM n° 43. Je suis d'accord avec toi que d'avoir « plus d'évêques que de collaborateurs laïques » doit demeurer tout à fait exceptionnel! En union de prière. *De Colores!*

+ **André Rivest**, Chicoutimi

NDLR. Mgr Rivest fait référence ici au dernier PEM qui comptait plus d'articles signés par des clercs que par des laïcs. Les membres de la rédaction en sont aussi conscients. Nous en profitons donc pour réinviter nos lecteurs et lectrices laïques à nous faire parvenir vos commentaires, opinions, récits ou suggestions. Vos chances d'être publié sont presque de 98%!

Des gens bien plantés

Prière de transmettre à toute l'équipe de PEM nos félicitations. Bravo et merci pour le choix de tous ces

articles très importants pour nous faire comprendre que nous avons une mission spécifique là où nous avons été plantés. Il faut être convaincu que notre vie de foi ne peut pas être une question de routine, il faut avoir un désir constant d'amélioration et de perfection afin de mener à bien notre mission. Dans ce n° 43 de PEM, si j'ai bien lu, je dois toujours avoir le regard fixé sur Jésus Christ. Unis par la prière,

Murielle et Gérard Richard, responsables nationaux

NDLR. Vous avez bien lu, en effet! Dieu fit l'homme à son image: il n'est donc pas possible de connaître Dieu sans faire la rencontre d'autrui...

Des amis équilibrés il en faut!

Un très grand merci pour l'envoi de PEM n° 43, dans laquelle apparaissent quelques mots à mon sujet, dans les pages 21 et 28! Je les ai lues avec plaisir, car je me débrouille assez bien en français depuis que j'ai étudié cette langue lors de mes voyages en France... Ton frère, avec affection,

José Beraldo, Brésil

NDLR. Nous en profitons ici, pour remercier notre fidèle Loyola qui cultive sans relâche nos relations avec les pionniers et les « émérites » du Mouvement des Cursillos mondial. Il a tenu une correspondance avec les Fondateurs jusqu'au moment de leur décès, et maintenant, il continue avec quelques animateurs spirituels qui ont laissé leur marque dans le MC. C'est notre « mémoire vive ».

Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à pem@cursillos.ca
ou par la poste à l'adresse suivante :

Pèlerins en marche
436 - 1330, ch. Sainte-Foy, Québec (Qc) G1S 2N5
CANADA



Qu'est-ce qui ne marche pas ?

par **Nel Bertrán** | AS émérite de Colombie

NDLR. Le Secrétariat national d'Espagne tenait son Conseil général annuel, en avril dernier. Les 42 diocèses étaient représentés par une dizaine de délégués chacun; ce qui faisait un auditoire de plus de 400 personnes. Pratiquement un minicongrès! Il y a eu 4 rollos d'envergure, suivis d'ateliers de discussion, et la publication d'un document final sur les difficultés rencontrées en soi-même, dans les milieux et dans l'Église. Voici un résumé du premier rollo donné par nul autre que Mgr Nel Bertrán, animateur spirituel émérite de Colombie.

LORSQU'ON PARLE DE RENOUVEAU, la première chose qu'il faut rénover, ce sont les personnes. Et notre Mouvement est essentiellement formé de personnes. C'est pour cela qu'il est nécessaire de tenir des rassemblements comme celui-ci, pour guérir ce qui nous blesse dans la vie. Il faut de temps à autre retrouver les rêves de la Clausura du Cursillo et les alimenter au jour le jour dans la marche de la communauté.

Je vous le dis tout de suite, je crois en notre Mouvement, parce que je l'ai vécu, et que j'ai encore de la vie pour la lui prêter. Et je le ferai tant que Dieu me le permettra. Bien sûr, ses petitesesses me font mal, mais j'aime ses grandeurs, ses fruits abondants; j'aime même ses faiblesses parce que ce sont elles qui nous rendent humbles et nous font grandir.

En ce moment de la vie de notre Mouvement, on arrive parfois à penser que le Christ est en train de dormir dans la barque du Cursillo... mais non, il est éveillé; il est là dans la barque et nous demande comme à Pierre: « Pourquoi doutes-tu? » Et lorsque nous rebondissons dans la prière, Il nous pose la question: « Pierre, m'aimes-tu plus que ceux-ci? » Et c'est ainsi que se résume la rencontre fondamentale de tout Cursillo: « M'aimes-tu? »



Photo : Ateliermagique.com

Un regard sur le monde

Si nous jetons les yeux sur le monde actuel nous sommes portés à penser que le monde de la foi est en crise. Mais le mot *crise* signifie deux choses : risques et opportunités. Or, dans le domaine de la foi, les opportunités sont beaucoup plus nombreuses que les risques, parce que le Seigneur est le vainqueur de la mort et il est avec nous. Jean-Paul II disait que la Bible nous aide à comprendre le monde autant que le monde nous aide à comprendre la Bible. Le monde actuel n'est pas sans Dieu, il est rempli de Dieu. Il y a beaucoup de valeurs religieuses, mais apparaissent aussi des valeurs nouvelles que nous ne connaissions pas dans notre cheminement de foi au temps de la Chrétienté. La réponse, c'est la nouvelle évangélisation.

La nouvelle évangélisation

Elle est une nouvelle façon d'annoncer l'Évangile, composée de parole et de vie. Il faut apprendre à vivre au milieu d'un monde différent de celui que nous avons connu. Il y a 2 000 ans, le christianisme est né dans un contexte païen; alors l'évangélisation n'était pas un beau

■ ■ ■

plan pastoral élaboré dans les diocèses par les évêques, non, c'était un projet de vie personnel. Le défi était le même : un monde à évangéliser. Comme aujourd'hui, le monde était une réalité différente et autonome, mais le Règne de Dieu était arrivé, l'Église venait de naître avec Jésus, comme elle naît à chaque Clausura avec une poignée de personnes. L'Esprit de Dieu planait sur l'Empire romain et Dieu dit : « Faisons l'Homme nouveau. »

Quand les Cursillos ont commencé, au siècle dernier, il s'est passé quelque chose de semblable : on a pris conscience qu'il fallait aller vers les hommes qui vivaient le dos tourné à Dieu. C'est pour cela que nous faisons partie de cette nouvelle évangélisation, car elle est au cœur même de notre Mouvement : le Cursillo est une pépinière pour l'annonce du Christ dans le monde, selon l'expression de Jean-Paul II.

Le Cursillo est une pépinière pour l'annonce du Christ dans le monde.

On peut se demander quels seront les destinataires de cette évangélisation. Le pape Benoît XVI lui-même a déterminé trois groupes : a) la pastorale ordinaire ; tous les curés doivent monter dans ce train ; b) la mission *ad gentes*, c'est-à-dire, vers les païens ; c) les baptisés qui ne vivent pas les exigences du baptême. Voilà le vaste champ du MC : tous les distants et les marginaux de nos milieux.

Nouveaux traits de cette évangélisation

Elle commencera par une première annonce et un témoignage de vie (c'est ce qui correspond à notre précursillo) ; elle continue par la proclamation du kérygme (que nous appelons le Cursillo) : Dieu nous aime et nous a donné son Fils qui s'est livré pour nous pour que nous aimions ; elle se poursuit avec l'initiation chrétienne, la formation de petites communautés (que nous appelons réunions de groupe), et se prolonge avec l'évangélisation du monde (qui est ce que nous appelons fermentation des milieux)...

Quelque chose qui ne marche pas...

Il ne faut pas le nier, il y a quelque chose qui ne marche pas bien dans le MC, mais j'ai la sensation quand même que le grain de blé qui est tombé en terre à Majorque, est en train de germé partout et réussira à purifier les ces controverses intolérantes et peu fraternelles. Ne faisons jamais de notre façon de penser, une bannière de croisés!

Le fondamental, c'est notre amitié « consciente, croissante et partagée avec Jésus Christ ».

Nous avons tous la capacité de nous convertir, peu importe le camp dans lequel nous sommes. Le Mouvement ne sera ferment qu'à partir d'en bas et de l'intérieur : c'est uniquement à partir de là que le Mouvement reprendra sa vigueur. Le fondamental, c'est notre amitié « consciente, croissante et partagée avec Jésus Christ » (IFMC). L'homme qui a fait la rencontre de Jésus Christ a trouvé le sens de l'existence humaine. *De Colores!* ■

Traduit de la revue *KERYGMA*, Madrid, n° 169, p. 10

Humour et Cursillo

Louis Carette, connu sous le nom de plume de Félicien Marceau, disait que « le comique, c'est le chemin le plus rapide entre la vérité et nous : un homme qui rit est un homme désarmé et prêt à recevoir la vérité ». Voilà pourquoi le rire a tant de place au Cursillo. Tous les grands animateurs spirituels, comme les Bourret, les Lacroix, les Auger, les Madore..., nous ont tous fait rire et pourquoi les rollos dont nous nous souvenons longtemps, sont ceux qui nous ont tiré des rires ou des larmes.

L. G.



Pour clôturer l'Année de la Foi

par **Albert Saint-Jean** | pemchicoutimi@gmail.com

J'ÉTAIS AVEC UN GROUPE D'AMIS à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, quand l'un d'eux me posa cette question : qu'est-ce que c'est pour toi la foi? Si la même question m'avait été posée il y a 35 ans, je me serais éclaté de rire sans donner de réponse. Car à cette époque, je vivais la révolte envers Dieu pour la leucémie de ma fille et j'arrosais ma vie dans l'alcool. Mais maintenant, je suis sobre depuis 33 ans et 6 mois, par la grâce de Dieu, et je puis répondre à cette question.

La foi pour moi ressemble à l'eau d'une rivière qui débute par un simple filet : ça c'est au moment de ma conception. Il s'élargit au moment où mes parents la cultivent et la nourrissent : c'est l'enfance et l'adolescence. Jeune adulte, je crois tout savoir, je crois tout connaître et alors, ma foi, c'est un ruisseau qui coule de peine et de misère entre les ronces et les écueils de la vie.



Photo : PEM

Parfois, à l'âge adulte, il y a de brefs retours à la pratique religieuse : mariage, baptêmes, Noël, Pâques... mais lentement, la foi a de moins en moins de place dans ma vie car je ne lui laisse aucune chance de grandir. Et les coups durs arrivent! Révolte, colère, alcool et un jour alors que je crois que tout est perdu, voilà une étincelle qui jaillit, encore vivante sous les cendres de ma vie.

Seigneur, « je cherche ton Visage », dit la chanson, mais intérieurement je crois que c'est LUI qui m'a retrouvé, moi la 100^e brebis. C'était vers la mi-décembre 1979 – et je suis sobre depuis le 16 janvier 1980 – je recevais alors la réponse à la supplique dans laquelle je Lui criais mes malheurs et mes peines, en utilisant la prière-poème « Le Noël d'un père alcoolique »... que je vous partagerai un jour. (NDLR. C'est fait à la p. 25 de ce numéro.)

Depuis, l'eau coule de nouveau à la surface du ruisseau, parfois doucement, parfois elle s'agite pour franchir les obstacles, mais rien ne l'arrête, elle suit sa destinée vers quelque chose de plus grand! Il en est ainsi pour ma foi : toujours aller de l'avant malgré les déceptions et les orages de la vie. Quel que soit mon désarroi, me relever après chaque tempête, avancer même si c'est à tâtons, ne jamais fermer la porte de mon cœur, rester ouvert à une foule de possibilités, et surtout, surtout, ne pas oublier qu'il y a en moi une force qui est le point d'appui le plus puissant et que j'ai longtemps ignoré : DIEU!

Aujourd'hui, quand je regarde ma vie, je prends conscience que les êtres rencontrés et les événements qui se sont succédés, ont servi de tremplin pour me permettre d'avancer, de me dépasser et d'aller de plus en plus loin. Me voici étonné et enivré du chemin parcouru depuis que DIEU est venu dans ma vie. Oui, la Foi est un don de Dieu. Merci Seigneur! *De colores!* ■

Humour

~~Amour~~ et spiritualitéJésus Christ⁺

ÉTERNELLEMENT RAFRAÎCHISSANT

Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif.

JEAN 4, 14

par **Alain Ambeault** | aambeault@hotmail.com

LES QUÉBÉCOIS AIMENT RIRE, c'est un fait! Sans prétendre que cela soit unique à notre culture, il faut tout de même reconnaître que cette faculté humaine fait partie de ce qui est nécessaire à notre équilibre collectif. Et que dire de chaque être humain régulièrement en quête d'un rire qui chasse la morosité des événements quotidiens, le rire, cette bouffée d'oxygène permettant de revenir soulagés, ragaillardis au train-train de la vie? Les spectacles d'humour ne sont-ils pas plus nombreux et populaires que jamais et peut-on même imaginer une fin d'année sans le traditionnel *Bye-Bye*? C'est justement la satisfaction très minime que j'éprouve à la suite des derniers spectacles qui m'entraîne dans cette réflexion...

Mais qu'est-ce que l'humour?

Quelle est la propriété de l'humour? Quel effet a-t-il sur l'être humain? On dit que l'humour est un art. Je le crois! La multiplication des humoristes nous prouve justement qu'il ne s'agit pas de vouloir faire rire pour être un bon humoriste. À trop vouloir faire rire on tombe facilement dans le ridicule, le grossier, ou l'insensé; mais il s'agit de permettre à des gens de s'arrêter et de regarder autrement ce qu'ils vivent. L'humour, c'est ce grand miroir que des artistes étalent face à nous, offrant une caricature de nos manières d'être et de faire. Et la caricature grossit certains traits de ce que nous sommes pour nous amener à réagir, à prendre conscience. L'humour questionne et le rire atteste. Évidemment, on est ici loin de l'humour facile, voire insignifiant, à saveur de blasphèmes et de sexe! D'ailleurs, je n'appelle pas cela de l'humour, mais de la distraction bas de gamme et à fort prix. Comment peut-

on payer des dizaines de dollars pour aller écouter de telles âneries! Ça me dépasse. Rien de libérant là-dedans, on en ressort plutôt abruti.

L'humour est un art parce qu'il s'adresse à l'esprit humain. Il nous déride de nos soucis non pas en faisant fi de la réalité, mais en nous permettant un pas de distance. Notre regard se libère de l'obsession, du drame et de tout ce qui paralyse notre capacité à réagir. L'humour permet de nous reconnaître et donc de changer. En ce sens, l'humour a bel et bien un effet thérapeutique. Nous avons chez nous de grands exemples de cet art : les Deschamps, Lemire, Sol, Clémence Desrochers et d'autres. Ce que ces gens nous ont offert, ce sont de réelles pages de confrontation et d'élévation de l'esprit humain. Rire de nos travers, c'est fondamentalement les reconnaître et se resituer par rapport à ce qu'ils nous font vivre. En fait, l'humour, comme art, en est un du langage : il nous permet de nommer ce qui nous affecte, parce que le maître du jeu sait nous présenter des facettes de notre vie de manière telle qu'elles révèlent la fragilité, l'inconséquence et souvent l'incohérence de ce que nous sommes et faisons. Ce qui déclenche l'hilarité libératrice, c'est le « c'est bien vrai! » que chacun se confesse intérieurement.

Et la spiritualité?

On dit de la spiritualité qu'elle élève l'âme humaine, qu'elle permet aux gens de développer leur immense capacité relationnelle. Il va de soi que l'univers religieux offre des spiritualités comme autant de voies permettant à ses adeptes d'entrer le plus profondément en contact avec Dieu, les êtres et le monde qu'il a créés. Les philosophes se réclament également de spiritualités, celles qui alimentent l'esprit humain et en dévoilent la sagesse. Et de nos jours, le terme spiritualité se désenclave de l'univers religieux; ceux et celles qui, par choix et par convictions, se reconnaissent athées, attribuent à leur spiritualité tout ce qui élève l'être humain. Le contact avec la nature, l'univers, l'histoire, notre façon d'être au monde et en rapport avec la diversité humaine relèvent de la spiritualité de l'être humain.

L'humour et la spiritualité sont deux choses distinctes, mais tous les deux, dans des contextes différents, interpellent la personne humaine dans son « être au

monde ». La spiritualité serait comparable au chemin qu'empruntent nos convictions pour que le monde soit meilleur tandis que l'humour, comme une halte sur la route, nous dit l'environnement qui est le nôtre. La suite nous appartient. Alors, souhaitons-nous l'humour caractéristique de ceux et celles qui savent porter attention à ce qui nous est reflété par nos semblables. Il n'y a pas d'humour bienfaisant sans écoute, sans attention à l'autre et sans la sagesse de croire que ce qui nous est reflété, même caricaturé, peut devenir une grande école de vie. Les gens qui ont de l'humour, ne se prennent pas au sérieux, comme dit l'expression. En fait, si on la corrigeait un peu pour la rendre plus véridique, il faudrait dire que les gens d'humour prennent justement au sérieux l'aventure humaine au point de ne pas croire que leurs paroles, leurs comportements et leurs gestes soient toujours révélateurs de leurs convictions les plus profondes. Heureux soit celui ou celle dont l'art est de nous rappeler cela! Et heureuse humanité dont l'acquiescement à une telle vérité se fait par le rire!

En terminant, permettez-moi d'imaginer un instant un peu plus d'humour dans notre Église. Quelle libération susciterait la caricature de nos manières d'être et de faire. Au lieu de le faire soi-même, on laisse les autres le faire irrévérencieusement. Un peu d'humour en Église permettrait à plein de gens de reconnaître, de nommer ce qui ne va pas, et, comme on dit au lendemain d'un bon spectacle qui nous a déridés : « C'est bien vrai, ça pas d'allure! » Alors, laissant le drame à ceux qui refusent de rire un peu d'eux-mêmes, nous reprendrions la route bien spirituelle de ceux et celles qui croient qu'au cœur du Règne de Dieu, on a besoin de se faire dire nos torts, d'en rire pour goûter à la grandeur de l'aventure humaine et réellement changer les choses.

Humour et spiritualité, deux univers distincts, mais finalement qui ne sont pas si loin l'un de l'autre! ■

Publications de l'auteur

- *Autopsie d'un débat avorté*, Novalis, 2007;
- *GATEOS, Eucharistie, pour une table ouverte et signifiante*, collaboration, Novalis, 2008;
- *Dissidence, résistance et communion en Église*, Novalis, 2009.

Face de ressuscité

par **Gaëtan Lacelle** | ganilac@sympatico.ca

CHACUN, DANS NOTRE CHEMINEMENT SPIRITUEL, nous donnons un sens à notre vie. Car la spiritualité c'est bien cela : donner un sens à sa vie selon ce que l'on croit, selon nos valeurs, selon nos priorités, selon ce qui est signifiant pour nous. C'est dans ce sens que j'aborde le sujet de la spiritualité et l'humour. Nous avons tous besoin à certains moments de notre vie de rencontrer des gens, des circonstances, des situations qui ajoutent de la joie à notre vécu. Et je crois que Dieu a aussi créé le rire pour combler la joie.

À regarder aller certains cursillistes, je crois qu'ils ont oublié que Dieu les veut heureux comme témoins pour les autres. On dirait qu'ils se sont donné comme mission de refléter la misère humaine dans leur attitude!

Il y a quelques années, je me suis donné comme cible de faire rire au moins une personne par jour quels que soient les gens que je croisais, dans des rencontres, pendant mes marches quotidiennes ou mes achats dans les centres commerciaux. Et vous savez quoi? Je m'en suis fait une mission : me promener avec une face de ressuscité. N'ayez crainte, je ne pêche pas par excès de compétence car certains jours, croyez-moi, il m'arrive d'afficher une face de carême assez repoussante. Mais, je peux difficilement imaginer une journée où le rire ne vient pas donner de la vie à ma vie et à celle des autres. Heureusement, mon épouse Nicole aime rire et elle possède ce don du rire communicatif; ce qui alimente ma mission, merci mon Dieu!

Imaginez, avec cet humour, je parviens même à faire rire mon curé. Pourtant, François est un homme d'une grande spiritualité, sérieux, qui justement reflète cette face de ressuscité que je recherche tant pour donner un sens à ma propre vie. Parfois, allez savoir pourquoi, il se met à rire avant même que je n'aie prononcé un seul mot! Et j'emploie ce même stratagème à l'accueil de la messe dominicale avec les ministres servants et lecteurs. Irais-je en enfer pour avoir semé un peu de joie dans l'église?



Bourvil et Funès

Photo : toutlecine.com

Je cite Elbert Hubbard : « Ne prenez pas la vie trop au sérieux; de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant. » Dieu me veut dans la joie et je persiste à croire qu'il a créé le rire et l'humour pour m'accompagner dans mon cheminement spirituel.

L'âme se reflète dans la face. C'est la FACE (4 lettres) qui me fait témoin : ma Foi, mon Accueil, ma Conviction, mon Engagement. Chacun doit afficher cette face de ressuscité... là est le témoignage d'un cursilliste heureux d'être enfant de Dieu. Heureux de vivre « de colores », c'est-à-dire dans les couleurs de la grâce de Dieu!

Avertissement final : n'allez pas prendre ceci comme une recette sur le « Comment être heureux »; ce n'est qu'un témoignage de mon cheminement spirituel que je choisis de nourrir avec des signifiants pour moi... en laissant tomber les insignifiants.

On pourra inscrire sur ma tombe le RIP usuel, non pas pour dire : « Requiescat in Pace », mais pour... « Rieur, Il Persiste. » Que Dieu me pardonne mes boutades et mes bouffonneries, mais c'est ainsi que je me sens témoin de la résurrection. Faces de Carême, s'abstenir! ■

Amitiés! *De Colores! Ultreya!*

Le MC possède sa spiritualité

par José Gilberto Beraldo | AS émérite du Brésil

NDLR. Ceci est un extrait d'un rollo donné en Espagne, lors de la rencontre nationale de tous les dirigeants du MC, où l'on avait invité le père Beraldo, qui était à l'époque, animateur spirituel de l'OMCC, l'Organisme Mondial. Voilà, dans ce simple schéma, matière suffisante à réflexion pour nos Écoles de formation et nos Ultreyas. Et une première recherche consisterait à trouver dans les « Idées Fondamentales » les références correspondant à chacun des points mentionnés dans ce tableau de notre spiritualité. Si quelqu'un entreprend le travail, il est prié de nous l'envoyer et nous le publierons volontiers dans PEM.

NOUS AVONS L'HABITUDE d'affirmer dans le Mouvement que le cursilliste doit vivre la spiritualité normale du chrétien. Je ne suis pas d'accord. Car, dans notre monde d'aujourd'hui, monde de subjectivité et d'identité, quelle image envoie à l'Église et au monde un Mouvement comme le nôtre qui déclare ne vivre que la spiritualité même de n'importe quel chrétien? Je dirais au contraire que le MC possède sa propre spiritualité et la propose à ses membres pour qu'ils puissent vivre une expérience mystique singulière, et pour qu'ils puissent s'identifier, comme cursillistes, au sein de l'Église.

J'affirme donc, avec conviction, qu'il faut à tout prix récupérer – s'il en est besoin – cette spiritualité. En effet tous les Mouvements actuels trouvent leurs liens de communion dans le partage de leur spiritualité propre. La spiritualité entendue comme expérience mystique propre au MC sera un signe de la communion du Mouvement, et les cursillistes trouveront en elle les éléments communs pour leur identification dans l'Église, Peuple de Dieu. En fait, ce serait un appauvrissement lamentable que de nous identifier seulement par les deux mots: *De colores!*



Voici un bref tableau de cette spiritualité :

1. Elle est centrée sur Jésus Christ, révélation de l'amour du Père envers ses enfants (Rm 8, 39b), à travers l'action de l'Esprit (Lc 4, 18).
2. Elle est nourrie par la Grâce – vie divine consciente, croissante et partagée (Jn 6, 34-40 et 4, 13-14) – qui conduit à une réelle expérience mystique de Dieu.
3. Elle engage dans un processus de conversion intégrale et progressive (Mt 5, 48 et 18, 3; Lc 1, 17) dans le but de conduire les membres à la sainteté.
4. Elle s'incarne concrètement dans la fermentation évangélique des milieux (Lc 13, 21; Mt 5, 14; I Cor 5, 6; Gal 5, 9).

■ ■ ■

À partir de ces critères, nous pourrions définir un cursilliste de la façon suivante: le cursilliste est un chrétien JOYEUX qui, mu par l'Esprit saint, cherche à vivre cette spiritualité dans la totalité de sa vie...

- **en pérégrinant**, en pleine communion avec la communauté ecclésiale, inséré dans les réalités de ce monde à la recherche de la patrie future (He 13, 14-16).
- **en suivant Jésus Christ** (Mc 10, 21) et Mt 16, 24), se laissant imprégner de sa Grâce et en la partageant (Jn 10, 10; 15, 13; 20, 31), et en faisant, de ce fait, une expérience personnelle et profonde du Dieu qui donne sens à la vie.
- **en vivant un processus** de conversion permanente, nourri abondamment par la Parole de Dieu, la prière et les sacrements (Mt 4, 4; Jn 8, 51 et 6, 35), qui le conduira, progressivement, à la sainteté de vie (Mt 5, 48; Rm 1, 7), puis un jour à la béatitude éternelle.
- **en témoignant** la Bonne Nouvelle dans les milieux (Lc 24, 48; Ac 1, 8 et 2, 32), engagé avec les frères et sœurs dans l'amour, la justice, la fraternité, la solidarité et le pardon, toujours enveloppé d'un peu d'humour; uni en petites communautés de foi et d'amitié (Mt 18, 20; Mc 6, 7); de façon à développer dans ces petits



Église des Portugais à Montréal

Photo : PEM

groupes les valeurs évangéliques (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 18-20), comme ferment (I Cor 13, 21; Gal 5,9), comme sel (Mt 5, 13; Mc 9, 50; Col 4, 6), et comme lumière (Mt 5, 14; Lc 11, 35-36; Jn 8, 12), de façon inculturée (cf. *Christifideles laici* 44; *Evangelii Nuntiandi* 18-20), appuyé sur le trépied: prière, étude, action. ■

« La grâce de Dieu est germe de joie. Un chrétien, puisqu'il est témoin de la Résurrection, doit toujours être joyeux. Saint Paul le recommande aux Philippiens: "Réjouissez-vous dans le Seigneur." (4, 4) Et le Christ lui-même: "Je veux que vous ayez ma propre joie et que votre joie soit complète." (Jean 15, 11)

Cette joie éclatante, nous devons la répandre partout. Partageons-la avec nos frères et sœurs dans les assemblées liturgiques, en chantant les merveilles du Seigneur. Partageons-la aussi avec tous ceux et celles que nous côtoyons chaque jour, tant à la maison qu'au travail.

Comme des pèlerins en marche vers le Père, chantons la joie d'être des enfants de Dieu, les frères et sœurs du Christ, et les temples vivants du saint Esprit. »

Guide du Pèlerin, p. 92

« La proclamation du message au Cursillo doit se faire sur un ton joyeux (cf. n° 248), imprégné de foi vive, d'optimisme, d'espérance, comme il convient à ceux qui ont expérimenté la présence interpellante de Jésus, Seigneur. »

Idées Fondamentales, n° 350

L'humour de Jésus et le nôtre...

par **Georges Madore** | georges.madore@gmail.com

ON DIT QUE dans la tradition islamique, Dieu a cent noms, mais qu'on n'en connaît que quatre-vingts-dix-neuf. Eh bien, je vous révèle le centième: l'humour! Je vous en donne au moins deux preuves. La première, c'est que l'être humain a été créé à l'image de Dieu; or l'homme étant rempli d'humour, le Créateur l'est aussi! Sinon, pourquoi aurait-il créé ces bizarreries que sont l'ornithorynque, l'octopus dumbo, ou le crabe yeti?

L'humour de Jésus...

Mais plus sérieusement – et voici la deuxième preuve – la foi chrétienne affirme que le Christ est l'image de Dieu et la Parole de Dieu. Or l'évangile est plein d'exemples de l'humour de Jésus. Le problème, c'est que trop souvent, les traductions ont raboté le texte original pour qu'il devienne lisse... et « plate », et que nos missels l'ont passé à l'eau de javel de la rectitude liturgique! Jésus ne lisait pas ses paraboles, il les racontait. Avec du ton et des gestes: il voulait qu'elles portent, qu'elles fassent leur effet. Faites un effort et imaginez Jésus racontant cette histoire de l'homme qui dérange son ami en plein milieu de la nuit pour avoir de quoi accueillir de la visite inattendue :

« Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: "Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir", et si l'autre, de l'intérieur, lui répond: "Ne m'ennuie pas! Maintenant la porte est fermée; mes enfants et moi nous sommes couchés; je ne puis me lever pour te donner du pain", je vous le déclare: même s'il ne se lève pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, eh bien, parce que l'autre est sans vergogne, il se lèvera pour lui donner tout ce qu'il lui faut. Eh bien, moi je vous dis: Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira. » (Luc 11, 5-9)

Quand on sait que dans les maisons des simples gens, on se couchait côte à côte sur le plancher, vous vous imaginez la scène de l'ami devant se lever en pleine

noirceur, enjamber ses enfants sans les écraser, fouiller pour trouver une miche de pain, on voit bien ce que la scène a de cocasse. Pensez aussi à la parabole de Lazare et du mauvais riche (Luc 16, 19-31). Toute l'histoire est pleine d'humour, mais un humour qui porte, qui interpelle. J'oserais dire un humour à la « Yvon Deschamps » où l'on rit, mais en riant de soi-même. Un humour qui nous aide à découvrir nos petites et nos fragilités, un humour qui démasque, qui met à nu. Finalement, un humour, très drôle, qui invite à quelque chose de très sérieux: la conversion!

... et le nôtre!

Qohélet, un des sages de la Bible, dit qu'il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire (Qohélet 3, 4). Et je pense qu'il faut pleurer pour ceux qui ne prennent jamais le temps de rire! Je soupçonne que n'avoir aucun humour est une forme subtile d'orgueil: c'est le résultat de quelqu'un qui se prend très, très, très au sérieux, qui croit que tout ce qu'il dit, pense et fait est de la plus haute importance et que de le remettre en question sur la moindre chose risque de déclencher un cataclysme aux dimensions cosmiques. Les psaumes nous disent que Dieu rit des personnes qui se prennent pour d'autres (Psaume 37, 12; Psaume 2, 4).

L'humour est la petite sœur de l'amour. Prenons une comparaison. Tout groupe, toute organisation ressemble à un moteur aux rouages complexes. L'humour est en quelque sorte l'huile qui lubrifie le tout, qui empêche le moteur de chauffer et les rouages de s'user prématurément. N'oublions pas que le mot *Christ* se traduit par un mot barbare en français: *Oint*, qui veut dire « celui qui a reçu l'huile »...

L'humour est une forme d'amour. C'est dire à l'autre qu'on l'aime et qu'on l'estime malgré ses limites, ses bizarreries, ses faiblesses. C'est une belle expression d'humilité et de simplicité. Une sainte a dit: « Au ciel, il y a tous les défauts, sauf l'orgueil. En enfer, il y a toutes les vertus, sauf l'humilité. » J'en suis sûr: personne ne rit en enfer... ■

Rome, 2 octobre 2013

As-tu perdu la foi ?



par **Bernard Saint-Onge**

L'AUTRE JOUR, un compagnon de travail m'annonce, sur le ton d'une affliction modérée, « qu'il a perdu la foi », comme s'il agissait de son portefeuille ou de son parapluie... Il serait peut-être utile dès lors d'ouvrir, dans les sacristies, un « bureau pour la foi perdue » où les intéressés auraient à répondre aux questions suivantes :

- 1.** Où et quand avez-vous perdu la foi? Indiquez approximativement l'heure, et efforcez-vous de circonscrire le lieu.
- 2.** La portiez-vous :

a) Dans la main?	b) Sous le bras?
c) Dans un sac?	d) Sur le dos?

3. Avez-vous signalé en temps utile sa disparition aux autorités religieuses, ou bien, croyant qu'on vous la rapporterait, n'y avez-vous plus pensé?

4. Décrivez-la. Précisez sa forme, son contenu, sa couleur. S'agissait-il d'une « foi de charbonnier » en métal massif, d'une « foi d'enfant » en peluche, ou d'une « foi d'adulte », de fabrication moderne, en matière plastique adaptable à tout système philosophique ou religieux?

5. Question secondaire: Tenez-vous à la retrouver? Cette question est importante quoique subsidiaire, tant il est démontré que l'on fait moins de démarches pour retrouver la foi que pour retrouver son parapluie...

As-tu perdu la foi? Cherche-la, car elle est souvent utile en cas d'orage. ■

Source : www.railleries.ca

POUR ALLER PLUS LOIN...

PEM vous propose...

En librairie

- Didier DECOIN, *Jésus, le Dieu qui riait*, Livre de Poche, 318 p.

Il y a trop de jubilation dans les 33 années de la vie de Jésus, pour que le rire en soit banni. C'est l'écho de cette joie que l'auteur a cherché au fil d'une relecture des évangiles.

- Odon VALLET, *Dieu n'est pas mort, mais il est un peu malade*, Bayard, 2007, 123 p.
- Sylvain GASSER, *Dieu, le pape, les chrétiens: 500 histoires drôles*, Bayard, 2013, 300 p.

Au cinéma

Le film de Fernand Dansereau, à voir et revoir : *Le vieil âge et le rire*. Extraordinaire! Au sujet de ce film, voir le site :

cinoche.com/films/le-vieil-age-et-le-rire/index.html

« On aura beau rire, ou sombrer dans le déni le plus total, il reste qu'au bout du compte, nous sommes tous égaux

devant l'avancée du temps. Ce beau film de Fernand Dansereau a le mérite de réfléchir à la question. Et de nous le rappeler. »

Marc-André Lussier, *La Presse*

Sur Internet

1. Si votre prière s'est asséchée, ou si vous voulez prier avec humour, allez consulter cette page :

<http://cursillos.ca/priere/diaporama/diaporamas-abandon/PrierAvecHumour.htm>

2. En cas de cafard, ouvrez le site :

www.railleries.ca

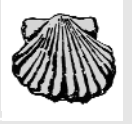
vous ne le regretterez pas. C'est un site d'humour et de spiritualité, créé par l'abbé Bernard Saint-Onge (décédé en juillet dernier, mais dont le site est toujours entretenu par un confrère). Un truc cependant pour vous éviter l'introduction qui est assez longue; au lieu de cliquer sur le bouton rouge au bas de la page d'accueil, allez plutôt dans l'encadré à gauche de la photo de l'abbé, et vous aurez accès directement à différents dossiers. ■

L'humour est partie intégrante de la vie spirituelle. Si celle-ci se fait pesante, c'est signe que quelque chose ne va pas.

Douglas Harding

Je crois que l'humour est le plus haut niveau de spiritualité. Quand on a tout compris, on rit.

Bernard Werber



Soliloque avec Dieu

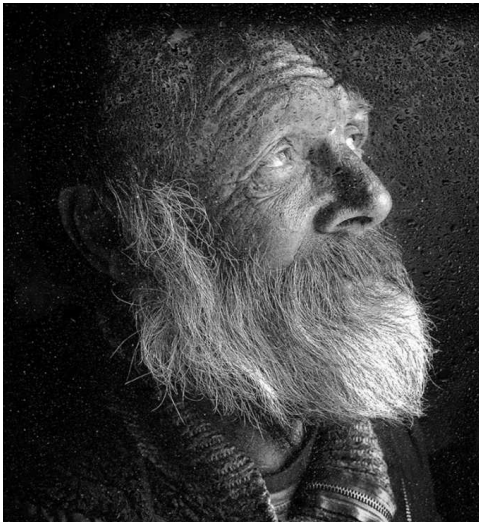


Photo : Auteur inconnu

Extrait du CD *Spiritus Dei*,
Les Prêtres

DIS, DIEU, ES-TU BIEN DANS MA PEAU? As-tu assez de place?
Souvent, je ne le nie pas, j'occupe tout l'espace...
Je m'étale confortablement dans ma routine, mes habitudes,
et même dans ma médiocrité,
au point d'oublier que tu es avec moi, présent en moi!
Je dois te confesser que dans ces moments-là, je ne suis pas très fier :
je préfère t'ignorer, et dire comme Pierre :
« Je ne connais pas cet homme. »
Je te l'avoue, il y a des moments où tu me gênes, vraiment tu me déranges!

Ce que j'appréhende le plus c'est lorsque je doute de toi...
C'est comme si tu étais sourd à mes appels, absent, silencieux.
Je suis tout seul dans ma peau...
Et ce grand vide me donne le vertige.
Je te cherche et je ne te trouve pas. Je t'appelle et tu ne réponds pas...
Ces heures sont douloureuses, tu peux me croire!
Et pourtant, ces moments-là, je ne les regrette pas...

Au contraire, une fois passé mon trouble,
je suis tellement heureux de te retrouver :
je me rends compte que tu es toujours présent, fidèle comme toujours,
et que c'est moi qui m'étais éloigné.
Qu'il est bon ce moment où tu m'accueilles... chez moi,
et les mots que j'avais préparés pour habiller nos retrouvailles,
tu n'en veux pas : mon regard te suffit, et moi je cherche le tien!

Il y a aussi les jours où je voudrais te laisser toute la place.
C'est alors que je veux me faire tout petit,
pour que chez moi, dans ma peau, tu sois vraiment chez toi.
Je suis joyeux quand tu n'es pas à l'étroit,
dans une peau étriquée, mesquine, une peau de chagrin, quoi!

Mon Dieu, je te le demande,
apprends-moi à m'aimer comme toi seul sais m'aimer.
Et dire que c'est toi qui habites avec moi cette vieille peau
que j'ai parfois tant de mal à traîner.
Ah, si seulement je pouvais l'oublier, accrochée à un clou,
telle une vieille défroque...

Mais toi, c'est cette peau-là que tu veux habiter, avec moi!
Sais-tu que plus je sens que tu habites en moi, plus je crois devenir un peu toi...
(Oh ne t'inquiète pas pour ma modestie : j'ai dit « un peu »!)
Je sais que c'est toi qui pousses l'humilité jusqu'à choisir d'agir par moi
et dans ces moments-là, tu peux me croire, je suis vraiment heureux
parce que je sais alors que tu es bien... dans ma peau!



Cursillistes, quelle face avons-nous ?

par **Monique Bourgeois** | monique@cursillos.ca

QUAND L'ÉQUIPE DU PEM a choisi de présenter un dossier sur « l'humour et la spiritualité », j'ai failli me mettre à pleurer... parce que... pour l'humour, chez nous, catholiques, faudra repasser!

Depuis toujours et encore aujourd'hui, notre manière de vivre notre spiritualité est surtout triste, genre « face de Carême ». Regardons-nous *célébrer* – verbe qui veut dire « fêter » – la vie de Jésus à l'Eucharistie. Chacun son banc, chacun sa prière, chacun SA messe, chacun sa petite communion... Lèvres pincées, yeux baissés, regard triste...

L'humour, c'est ce qui nous a toujours manqué. C'est une mentalité que nous avons reçue en héritage. Un jour, une dame à qui je venais de parler du Dieu de la joie, m'a rétorqué qu'elle n'avait jamais vu d'images d'un Dieu souriant... Ben non! Tout simplement « parce que l'homme a créé un Dieu à son image ». (Olivier LeGendre) Comme on nous a toujours parlé d'un Dieu sévère, « punisseur », jugeur, on n'était pas pour le représenter avec un regard rempli de tendresse, de joie et d'amour.

Saint François de Sales avait raison : « Un saint triste est un triste saint. » Et j'y crois. La grande tristesse que nous portons comme chrétiens, c'est d'avoir oublié que nous avons un Dieu joyeux qui nous désire débordant de joie. Le message de Jésus dans l'Écriture est pourtant très clair.

Jean 17, 13 : Je vous ai parlé ainsi pour que votre joie soit parfaite.

Jean 16, 22 : Personne ne pourra vous ravir votre joie.

Actes 5, 41 : Les apôtres sortirent pleins de joie.

Actes 13, 52 : Ils étaient remplis de joie.

Romains 12, 15 : Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie.

Jean 16, 20 : Que votre tristesse se change en joie.

Etc.

Pour vivre de l'humour sain, je suis certaine qu'il faut être habité d'une joie profonde. C'est notre mission de baptisé de manifester la joie d'être vivant, à cause de Jésus Christ, de célébrer la Vie. Vous connaissez tous le chant de Robert Lebel :

*Je voudrais qu'en vous voyant vivre,
étonnés, les gens puissent dire :
Voyez comme ils s'aiment,
voyez leur bonheur.*

En terminant, posons-nous quelques questions. Sommes-nous des croyants heureux? Sommes-nous habités de la joie d'être aimés de Dieu? Quelle face avons-nous? Sommes-nous visage de bonheur?

Si oui, alors nous aurons de l'humour dans notre langage spirituel. *De Colores!* ■



Photo : Auteur inconnu

Main dans la main, soyons témoins

par **Louise Jacques** | louise.jacques@videotron.ca

DÉPUIS PLUSIEURS ANNÉES, les cursillistes du **diocèse de Saint-Hyacinthe** organisent une journée appelée « L'Envol ». C'est un rassemblement de toutes les communautés du diocèse pour le lancement du thème de l'année, qui est le même que celui du diocèse, mais apprêté « à la mode Cursillo ».

Le 29 septembre dernier, tous les membres devaient se pencher sur la question : « Comment peut-on accomplir notre mission en Jésus comme cursilliste, à l'intérieur de notre communauté et dans notre vie paroissiale? » Pour la partie concernant la communauté, chacune présentait à sa façon son projet pour l'année, soit par un chant, des tableaux, des croquis ou des sketches. Quant à l'implication en paroisse, il y a eu un premier témoignage de Claudette Nadeau et l'abbé Serge Pelletier, qui tiennent, dans la région de Granby, une halte pour les gens de la rue, la Halte Saint-Joseph. Autour d'un café, les gens sont accueillis, écoutés. On va même les chercher dans la rue et les inviter au local. Combien de personnes n'auront pas la chance de partager avec un autre leur souffrance intérieure, ou même de recevoir un simple sourire durant toute la journée! À Granby, il y a maintenant un lieu d'accueil pour eux, animé par des laïcs, dont quelques cursillistes à l'âme missionnaire.

Le deuxième témoin, Diane Daneau, est venu nous parler du *petit groupe* qui s'est ouvert à Saint-Bernard de Michaudville. Une fois par quinzaine, des cursillistes ou non-cursillistes se réunissent pour partager l'Évangile. Le tout se fait dans la simplicité et ne dure qu'une heure; c'est important que ce soit bref si on veut accueillir les

parents de jeunes familles... et il y en a encore, grâce à Dieu!

Le témoin suivant, André Thibodeau de la région d'Iberville, nous a parlé de ses visites à la prison de Cowansville. Une fois le mois, il s'y rend avec d'autres bénévoles pour vivre une soirée avec les détenus. Il partage avec eux. La réunion se termine par une action de grâce dans la pénombre autour du cierge pascal. Il a rappelé le mot de Jésus : « J'étais en prison et vous m'avez visité. » Alors, si Jésus s'est identifié à eux, peu importe ce qu'ils ont fait, ils ont droit à une vie spirituelle, eux aussi.

Enfin, notre AS Bertrand Jodoin nous a développé le thème de l'année en trois temps : « **Main dans la main, soyons témoins** » **a) avec et pour eux**. Bertrand nous invitait à être missionnaire non pas pour notre profit mais pour et avec les gens que le Seigneur nous donne à rencontrer. **b) avec lui** (avec un « L » minuscule); le missionnaire n'est jamais seul, Jésus les envoie deux par deux; donc, il faut regarder l'autre avec qui je suis témoin comme un cadeau de Dieu. **c) Enfin, avec Lui** (avec un « L » majuscule): toutes ces rencontres, cette collaboration avec tous, devraient faire jaillir des traits du visage de Dieu qui passe par des témoins pour se révéler à nous, encore et toujours.

L'expérience a été merveilleuse. Nous avons découvert que nos cursillistes étaient missionnaires dans leur communauté, leur paroisse, et comme le répète si souvent notre pape François... « dans la périphérie ». Près de 200 personnes ont participé à cet « Envol ». La nouveauté de cette année, c'est que tous étaient invités, car le Cursillo ce n'est pas juste l'affaire des responsables de comités, mais de chacun et chacune d'entre nous. *De Colores!* ■

Photo : Fribourg - fotolia.com

MAIN DANS LA MAIN...

Pourquoi les abonnés de PEM ne feraient-ils pas un effort à l'approche des fêtes? Pourquoi ne pas offrir un abonnement cadeau à quelqu'un que vous connaissez? Un cadeau pas cher, mais précieux, qui va se renouveler quatre fois dans l'année! Donnez-nous ses coordonnées et les vôtres, si vous voulez que nous l'avertissions... Faites le chèque au nom de : « Mouvement des Cursillos » et expédiez le tout à cette adresse :

6254, rue Chemillé Anjou (Québec) H1M 1T2 Canada



Je veux parler à mon service!

par **Gérard Sauvé** | Valleyfield

NDLR. L'auteur, Gérard Sauvé, a été responsable diocésain du MC, à Valleyfield, avec son épouse durant 10 ans (voir l'article dans PEM n° 39, p. 22). Or, quelque temps avant son décès survenu le 17 décembre 2010, il avait surpris son épouse en lui disant : « Je veux parler à mon service! Je vais te dicter mon texte et toi, tu le liras. » Voici le texte en question.

QUAND J'ÉTAIS JEUNE, j'allais à la messe et j'aimais beaucoup écouter le chant grégorien à la cathédrale. C'était tellement beau que je pouvais rester là pour deux ou trois messes d'affilée! Mes parents étaient très croyants, si bien que toute ma vie a été dirigée par Dieu. J'étais employé au garage dès l'âge de 11 ans, et avec mon salaire, j'achetais des petits chinois. Je suis allé jusqu'à 800 \$ dans une année : c'était toute une fortune à l'époque! Aujourd'hui, c'est curieux, je suis entouré de Vietnamiens que j'apprécie tellement.

Quand j'ai réalisé que je gagnais autant que mon père, j'étais bien peiné de ne pas en avoir donné plus pour aider à la maison. Mon père me nourrissait et me fournissait même mes cigarettes! À l'âge de 14 ans, je suis entré au collège des Frères des Écoles chrétiennes. J'y ai reçu une excellente formation intellectuelle et religieuse. Le frère Philippe, le directeur, était un formateur hors pair. Il m'a enseigné à vivre le moment présent et à lâcher prise surtout devant la mort, afin qu'elle devienne comme une amie apprivoisée. Ce furent de très, très belles années!

Après ma formation en mécanique, j'ai rencontré Agnès avec qui je partage ma vie depuis 48 ans. Puis, une date inoubliable : 1966. En janvier, je vivais le deuxième Cursillo pour hommes, donné à Sherbrooke par le père Jean Riba, clarétain. Agnès a suivi le premier Cursillo pour femmes, en février. Un mois plus tard, elle donnait naissance à notre dynamique François, suivi l'année d'après de notre raffinée Suzon, puis de notre négociateur Michel. Avec trois enfants, nous ne pouvions



Photo : PEM

plus trouver où se loger, quand, suite à une série de miracles, on a pu avoir une jolie maison à Saint-Emmanuel.

Agnès et moi, étant les premiers cursillistes du diocèse, on s'est occupé du Mouvement durant 10 ans. On s'est impliqué dans tout, à tel point qu'à un moment donné, ce n'est plus toi qui dirige ta vie, ce sont les événements qui te guident et te conduisent à Dieu. Un jour, on a laissé la place à la relève. Et l'incroyable est arrivé. Le fait d'avoir été responsable diocésain et de connaître tout le monde, nous a conduit au monde des affaires... On est parti à notre compte : Agnès au Salon de coiffure et moi, au garage. Là aussi, on a laissé Dieu conduire notre vie jusqu'au moment où il faut bien accepter qu'on est rendu au but final, toujours sous le regard de Dieu. Après toutes ces étapes, je peux dire simplement que les vues de Dieu sont impénétrables mais toujours bien ordonnées!

Merci à mon Dieu pour Agnès, mon épouse et tous ses « oui, oui, oui ». Un merci à Dieu pour mon dynamique François, ma raffinée Suzon et mon négociateur Michel, ainsi que leur conjoint et mes chers petits-enfants. Je rends grâce à Dieu, enfin, d'avoir tant aimé ma vie et ceux qui en font partie. Je me sens maintenant prêt d'aller continuer cette vie dans la beauté d'une autre dimension, la beauté de l'éternité! *De Colores!* ■



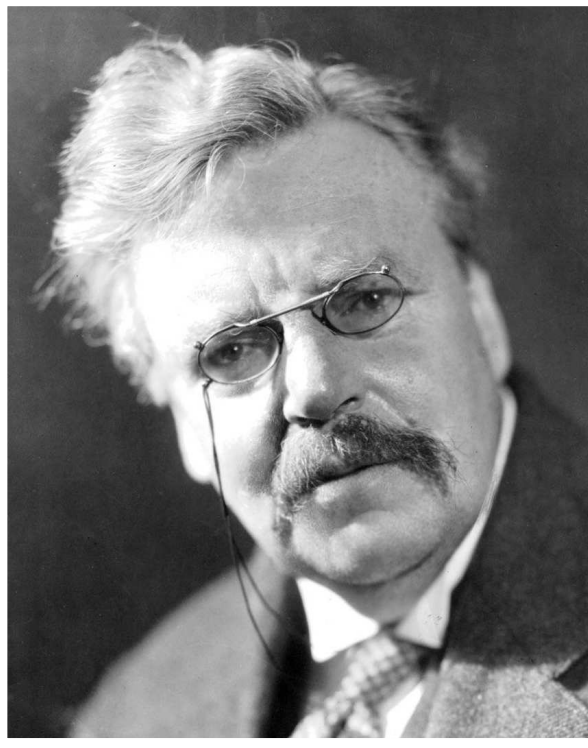
Un humoriste béatifié ?

par **Aleteia.org**

DERNIÈRE HEURE. L'Église vient d'ouvrir l'enquête qui permettra de savoir si, oui ou non, le grand écrivain et polémiste anglais **Gilbert Keith Chesterton** (1874 – 1936), sera porté sur les autels. C'est Mgr Doyle, évêque de Northampton, qui a chargé un ecclésiastique de commencer à enquêter. *Aleteia* a demandé son avis au professeur **Andrea Monda**, écrivain et spécialiste de l'auteur d'*Orthodoxie*, de nombreux romans et du livre fondamental *Ma foi*.

Aleteia – On enquête pour savoir si Chesterton pourrait être béatifié... Lui à la fois si bourru et perspicace dans ses jugements sur une Église qui devrait être pleine de saints et de pécheurs pour représenter l'humanité, comment aurait-il pris cette nouvelle?

Monda – Cela l'aurait beaucoup amusé et il aurait bien ri! Mais il l'aurait prise très au sérieux: pour lui, l'humour est une chose très sérieuse. Rire veut dire être humble. C'est une bonne nouvelle et il l'aurait prise comme telle. Il a écrit deux biographies de saints: Thomas d'Aquin et François d'Assise. Le saint est celui qui, plus qu'un autre, remet en question la pensée de son temps. Thomas redécouvre l'importance de la raison tandis que François critique l'explosion du capitalisme à son époque. Quand il est mort, Pie XI a défini Chesterton comme « défenseur de la foi ».



Aleteia – Quand le Cardinal Bergoglio était archevêque de Buenos Aires, il s'était déclaré favorable à l'ouverture de la cause. Or, dans le discours d'ouverture de la 32^e conférence de l'American Chesterton Society, son président a rappelé cela, soulignant que la décision de Mgr Doyle a été motivée également par ce fait.

Monda – Le pape François fait partie de la Société chestertonienne argentine et il me semble qu'il apprécie beaucoup G. K. Chesterton. Il est nécessaire de garder ensemble vie et foi, raison et foi, sous le signe du bon sens: c'est là l'enseignement de Chesterton.

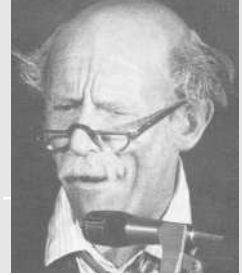
Aleteia – Qui était Chesterton et quel message est-il encore capable de délivrer à nos contemporains?

Monda – De ne pas se prendre trop au sérieux. De vivre la vie comme une aventure, avec sérieux mais aussi avec une pincée d'humour. Le monde ne commence pas et ne finit pas avec nous. Le Pape dirait que nous devons sortir de l'autoréférence. Chesterton est très thomiste. Pour lui, la grâce de Dieu défait les plans de l'homme pour lui faire vivre une aventure, alors que l'homme d'aujourd'hui cherche à tout tenir sous son contrôle. ■

Source: *Aleteia.org*

Il n'est pas vrai que le christianisme a été essayé et s'est révélé déficient; la vérité c'est qu'il n'a pas encore été vraiment essayé!

Chesterton



Vieillir est aussi beau que naître

par **Doris Lussier**, alias le « pér' » Gédéon

PARVENU AUX ANNÉES SEPTANTE de mon âge, au gratifiant crépuscule de l'existence, célébrer la vie pour moi, c'est chanter la vieillesse. Et pourquoi pas? La vieillesse n'est pas toujours le naufrage qu'on a dit. Elle peut être aussi moisson, plénitude, joie! Moi, j'aime ma sénescence. Je sens en moi ce merveilleux instinct de bonheur que l'âge, sans l'étouffer, transforme en sérénité. Car la sérénité, c'est la grâce de la vieillesse. C'est la tranquillité de l'esprit à qui l'expérience a donné le sens de la relativité des choses humaines et qui, de ce fait, a acquis ce qu'on a appelé justement, *la sagesse du soir*.

J'ai dit la « relativité des choses humaines ». Mais n'est-ce pas là exactement la définition du sens de l'humour? L'humour, le merveilleux humour, le nécessaire humour. L'humour qui est l'état de grâce de l'intelligence. L'humour qui nous fait voir les choses et les gens dans la perspective du sourire avec et malgré tout. L'humour, valeur humaniste. Je le crois tellement que si on me demandait quelles sont les plus grandes valeurs humaines en ce bas monde, je répondrais sans hésiter: l'amour et l'humour!

D'abord l'amour. L'amour universel et inconditionnel des êtres, parce que sans lui rien d'humain n'est possible. Parce que l'amour est l'alpha et l'oméga et la condition *sine qua non* du bonheur. L'amour est la seule valeur terrestre absolument nécessaire. L'amour qui, avec l'âge, garde ses rayons tout en perdant ses flammes! On devrait mesurer le temps non en secondes mais en battements de cœur...

Ensuite, l'humour. Parce qu'il est l'achèvement de la culture et le couronnement de la sagesse. Humour – humain – humilié: trois mots qui ont la même racine parce qu'ils désignent des qualités sœurs. L'humour n'est que le nom profane de la vertu d'humilité...

Bien sûr, j'ai comme tout le monde la nostalgie de ma jeunesse. Et je me dis souvent: « Ah! si j'avais mon jeune corps d'hier pour servir ma vieille âme d'aujourd'hui... quelles merveilles nous accomplirions tous les deux! » Car le succès d'une vie ne se mesure pas en années mais

en actions. Et alors, je me souviens de la plainte si belle qu'exhalait Victor Hugo au soir de sa vie, pourtant si riche: « Que vous ai-je donc fait, ô mes jeunes années, pour m'avoir fui si vite et vous être envolées? »

À la réflexion, justement parce que la vie est brève et que nos corps et nos âmes n'ont plus beaucoup de temps à vivre ensemble, je crois que c'est pour moi un devoir d'en profiter au maximum et à l'optimum! « Carpe diem », disait le vieil Horace. Et l'écho répond en Amérique: « Enjoy yourself, it's later than you think! » Mon Dieu que c'est vrai. « C'est de l'hédonisme », me direz-vous. Mais je vous réponds qu'il y a un hédonisme spiritualiste qui est un des noms de la sagesse. Car enfin, dites-moi, sincèrement, pourquoi sommes-nous venus au monde si ce n'est pour essayer d'être heureux en faisant aussi le bonheur de son prochain?

Vieillir est un couronnement. C'est le soir de l'existence. Mais quand on y songe bien, vieillir c'est aussi beau que naître. C'est même plus riche que naître. Naître, ce n'est qu'une promesse tandis que vieillir c'est un accomplissement. La vieillesse est la saison des récoltes, des moissons dorées, des blés mûrs... Si bien qu'on peut dire sans se tromper que les feux du soleil couchant sont plus beaux que ceux du soleil levant. D'autant plus que ce sont eux qui éclairent nos derniers pas sur la terre. C'est dans leur lueur qu'apparaît notre dernière vérité. Les dernières lumières du soleil couchant sont les premiers rayons de l'éternité. Et quand elles se projettent sur les dernières années de notre vie, alors on devient sage et on cesse d'être acteurs... Nous cessons d'être des personnages de la « comédie aux cent actes divers » qu'est la vie, pour redevenir des personnes. Des personnes responsables de la qualité de leur fin de route. Des personnes mises en face de leur devoir terminal. Des personnes dont le dernier défi sur la terre est de transformer leur déclin physique en croissance morale.

Vieillir, c'est voir le monde par l'autre bout de la vie. Et alors, les perspectives ne sont plus les mêmes. Car à mesure que l'on s'approche de l'autre monde, on se détache peu à peu des intérêts terrestres pour investir dans les valeurs éternelles. Celles qui seules peuvent combler l'immensité de notre espérance. ■



Noël d'un père alcoolique et séparé

par **Albert Saint-Jean**

NDLR. L'auteur de ce poème l'a rédigé en décembre 1979. Sa prière ayant été exaucée, il est sobre depuis le 16 janvier 1980...

NOËL, C'EST UNE TRÈS JOLIE FÊTE
pour ceux qui ont connu la joie d'être père.
Souvent, hélas, cette joie se change en chagrin
quand on est un père qui ne vaut plus rien.
Quelques jours avant, je pense au temps
où je vivais avec ma famille
devant une bouteille à moitié vide...
Que me reste-t-il si je n'ai plus de famille?
Amour, peine et rancœur
car je les aime, et ça me fait mal au cœur.
Alcool, peine et souci
ça ne donne rien quand on s'ennuie.
J'essaie d'oublier ce qui s'est passé
mais je ne fais que me blesser!

Prier, ça peut aider, mais j'ai tout oublié.
J'aimerais pouvoir m'aider
mais je ne sais par où commencer...

Oh, Jésus, roi de la crèche,
même si je pêche, pardonne ma faiblesse.
Toi, Sauveur naissant,
supporte-moi en me pardonnant.
Aide-moi à aimer ma femme et mes enfants.
Donne-moi la force de laisser cette bouteille
devant laquelle je détruis tout d'elle.
Donne-moi la force et la Foi,
le courage que j'avais autrefois!
Redonne-moi l'amour
pour que je puisse revivre un jour.
Seigneur, Dieu tout puissant,
ce n'est pas en me séparant
que je deviendrai un homme vivant.
Déjà, je suis mort
parce que je n'ai pas fait assez d'efforts.
Pour Noël, je voudrais être près d'elle,
et en même temps près de mes enfants.
Seigneur Jésus, Prince de la crèche,
viens à mon aide pour le temps qu'il me reste! ■

« Ô Jésus-Enfant, continue à nous
émerveiller, non seulement dans
nos belles crèches, mais
surtout au cœur de notre
vie et au cœur
du prochain ».
Jules Beaulac



Photo : PEM; crèche du Venezuela

Voeux de Noël

*Dieu s'est revêtu de bleu... et il a fait le ciel!
Jésus s'est revêtu de peau, blanche, brune ou noire...
et il a habité parmi nous!
Marie s'est revêtue de fleurs...
et elle est montée au ciel en corps et en âme!
Les cursillistes, nous nous revêtons de la Grâce...
et nous vivons De Colores!*

Freddy, cursilliste de Montréal

C'est ce que l'équipe de PEM vous souhaite...



L'arbre de Noël, une valeur chrétienne

par www.railleries.com

D'abord en Europe

C'EST EN 1521, dans la ville alsacienne de Sélestat, qu'apparaît pour la première fois l'arbre de Noël qu'on appelle aussi l'arbre du Christ. Au cœur de l'hiver, le sapin est le seul arbre encore vert. On l'utilise pour représenter l'arbre du jardin d'Éden dont on joue le mystère sur le parvis des églises durant l'Avent. Le 24 décembre, jour dédié à Adam et Ève dans l'ancien calendrier liturgique, on ornaît le sapin de pommes rouges qui symbolisaient les fruits de l'arbre d'Éden. Le sapin de Noël rencontra un grand succès populaire. On accrochait au sommet une étoile pour rappeler l'étoile de Bethléem et on ornaît les branches de douze bougies pour célébrer le Christ, Lumière des nations pendant les douze mois de l'année. Au XIX^e siècle, suite à une mauvaise récolte de pommes, des verriers de Meisenthal, en Lorraine, ont la bonne idée de fabriquer des boules de verre qu'ils peignent en rouge. La boule de Noël est née!

En 1837, Hélène de Mecklembourg, femme du roi Louis-Philippe, d'origine allemande, fait décorer pour la première fois un sapin dans le jardin des Tuileries, à Paris. Mais c'est après la guerre de 1870, avec l'arrivée de nombreux Alsaciens dans la capitale française, que le sapin connaît un formidable essor.

Puis, en Amérique

En Amérique, la coutume de décorer un sapin à l'intérieur des maisons aux États-Unis n'a pris de l'ampleur qu'à la fin des années 1700. Les américains d'origine allemande avaient introduit au pays l'habitude d'installer dans les maisons, à Noël, un tout petit sapin décoré de pommes et autres fruits. Cent ans après, l'arbre prenait des proportions telles que tous voulaient un sapin qui irait jusqu'au plafond. Au Canada, on rapporte que le premier arbre de Noël aurait été fait à Sorel, au Québec, vers 1780, par un général germanique du nom de Von Reidesel. Enfin, pour l'arbre de Noël à installer dans mon cœur, il n'appartient qu'à moi d'en décider de la taille, des bougies et des couleurs qui l'orneront pour la grande fête de la Lumière du Monde! ■

UN DIEU QUI DANSE

par **Frère Philippe Verdin, o.p.**

Quand Dieu vient sur la terre, quand Dieu naît de la même terre que les hommes, quand Jésus naît de la Vierge Marie et vient vivre avec vous, il ne le fait pas comme une corvée. Le Fils de Dieu ne quitte pas le sein du Père (Jn 1, 18), ne descend pas du ciel pour obéir en râlant. Il n'est pas la personne de la Trinité qui se dévoue. « Il fallait qu'il y en ait un qui s'y colle pour sauver le monde, bon c'est bon, j'y vais! »... Non, il vient parmi nous avec joie. Toute l'écriture le dit, Dieu aime la terre. Dieu trouve sa joie dans la compagnie des hommes, affirme le livre des Proverbes (8, 31). Mieux, il danse pour nous avec des cris de joie, écrit Sophonie le prophète (3, 17). Il danse pour nous quand il nous rencontre! Alors ce n'est pas le Dieu barbu et impassible avachi dans un nuage, comme se l'imaginent trop de nos contemporains.

C'est un Dieu qui danse et qui crie quand il nous rencontre. Ce n'est pas un Dieu qui nous en veut d'avoir tué son fils et qui nous le fait payer, c'est un Dieu qui aime cette terre et l'a faite belle pour notre plaisir. Dieu aime tellement cette terre qu'il y passe le plus clair de son temps. Dieu traverse nos vies. Dieu est là mais nous ne le voyons pas. Nous sommes trop absorbés par nos soucis, nos envies, notre nombril. Dieu établit pourtant sa demeure dans notre cœur par la grâce du baptême. Nous le portons en nous, nous le portons sans y penser. Alors, que par son Esprit-Saint le Seigneur nous fasse aimer cette terre. Et que cette terre chante son amour du Seigneur.

Source : Ps 84 in psaumedanslaville.org



Blagues

Écoute-moi!

À genoux, en prière, un pasteur vide son cœur devant Dieu. Au bout d'un moment, il lui dit : « Pourquoi, quand on est là tous les deux, je suis le seul à Te parler? – Sans doute parce que je suis le seul qui écoute! »

Antique bénédiction irlandaise

Puisse Dieu dormir sur ton oreiller.
Puisse-t-Il te porter dans le creux de sa main.
Puisse le vent souffler toujours dans ton dos.
Puisses-tu être depuis longtemps au ciel
avant que le diable sache où tu es!

L'humour, instrument pour la vie spirituelle

L'humour entraîne la joie, et la joie entraîne l'humour. Mais le discernement est très important. L'humour peut-être un merveilleux instrument pour la vie spirituelle, s'il est bien utilisé. L'humour chrétien, par-delà le rire, révèle la sympathie et l'amour de l'autre.

Thomas d'Aquin – appelé le docteur angélique – allait jusqu'à « considérer comme pécheurs ceux (et celles?) qui ne disent jamais de drôleries ». Méfiez-vous donc des gens qui ne savent pas rire d'eux-mêmes : l'intolérance et le fanatisme ne sont pas loin. L'humour est un formidable moyen de communiquer. Lorsqu'on sait rire et faire rire, on transmet des messages. Si on est trop sérieux, rien ne passe! L'humour permet de prendre de la distance. Prendre l'Évangile au sérieux ne signifie pas nécessairement se prendre au sérieux!

Guy Gilbert, *Vagabond de la bonne nouvelle*,
Éd. Philippe Rey, 2012
pereguygilbert@gmail.com

SUGGESTION DE LIVRE



D'origine celtique, né sur les bords de la Seine, Yves Guézou a toujours dessiné. L'effet de ses dessins débouche rarement sur la mélancolie. Après avoir traité (à peu près) tous les sujets, il vient porter son regard décapant mais bienveillant, comme dans ses quatre recueils précédents, sur un thème mêlant le spirituel et... le spirituel. Éditions Salvator, 2013.

Prière de saint Thomas More... de rire! (1478-1535)

« Donnez-moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer. Donnez-moi la santé du corps, avec le sens qu'il faut pour la garder. Donnez-moi une âme saine, Seigneur, qui conserve devant sa vue ce qui est bon et pur, afin que voyant le péché, elle ne s'épouvante pas, mais qu'elle trouve le moyen de redresser la situation. Donnez-moi une âme qui ne connaisse pas l'ennui, qui ignore le murmure et le gémissement. Et ne permettez pas que je me fasse trop de souci pour cette chose que j'appelle *moi*. [...] Seigneur, donnez-moi le sens de l'humour et donnez-moi la grâce de savoir discerner une plaisanterie, pour que je tire quelque bonheur de la vie et que j'en fasse part aux autres. »



Détente et ressourcement • Développement personnel • Marche spirituelle
Pèlerinages • Tourisme équitable • Solidarité internationale

ISRAËL ET JORDANIE

« *Au pays de la Bible* »

Accompagné par P. France Salesse, ofm cap.

22 mars au 2 avril 2014

IRLANDE

« *Héritage Chrétien au pays de Saint Patrick* »

Accompagné par P. John Cannon, p.f.c.

11 au 21 août 2014

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

« *Sur les Pas de Jésus* »

Accompagné par Sœur Angèle

23 avril au 6 mai 2014

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

« *Ton nom, Jésus est gravé dans mon cœur* »

Accompagné par P. Robert Lebel

8 au 19 septembre 2014

POLOGNE – CRACOVIE

« *Sur les pas du bienheureux Jean-Paul II* »

Accompagné par P. Néhemie Prybinski

22 mai au 1^{er} juin 2014

ITALIE

« *Témoins de l'invisible* »

Accompagné par Mgr André Tiphane

16 au 26 octobre 2014

ESPAGNE – COMPOSTELLE

« *Marcher avec son Dieu* »

Accompagné par Jacquelin Genois

2 au 24 mai 2014

GRÈCE ANTIQUE ET LES ILES GRÈCQUES

« *Sur les pas des premiers chrétiens en Grèce* »

Accompagné par l'Abbé Daniel Gilbert

17 au 28 octobre 2014

Ouvrez vos YEUX, votre CŒUR et votre ESPRIT...
sur de nouveaux horizons du monde et de votre monde intérieur.

CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !

(514) 374-7965 • (866) 331-7965 (sans frais)

info@spiritours.com • www.spiritours.com